

Rechercher



[Programme TV](#)

[Rubriques](#)

[Vidéos](#)

[Une](#)

[Enfants](#)

[Médias / Net](#)

[Télévision](#)

[Radio](#)

[Cinéma](#)

[Séries TV](#)

[Musiques](#)

[Livres](#)

[Idées](#)

[Arts & Scènes](#)

[Sortir Grand Paris](#)

[Blogs](#)

[Boutique](#)

[S'abonner](#)

[Billetterie](#)

[Télérama Sorties](#)

[Blogs](#)

[Portfolios](#)

[Podcasts](#)

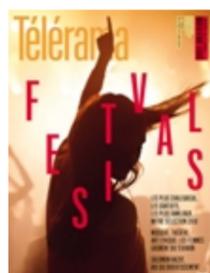
[Emploi](#)

[Formation](#)

[Facebook](#)

[Twitter](#)

[Google+](#)



Je m'abonne à partir d'1 €

[Applis mobile](#)

[S'inscrire à la newsletter](#)

[Qui sommes-nous ?](#)

[Publicité](#)

[Confidentialité](#)

[Partenaires](#)

[Utilisation des cookies](#)

[Contactez-nous](#)

[Mentions légales](#)

[Charte](#)

[Plan](#)

© Télérama 2014

Sortir Grand Paris

[Restos](#)

[Expos](#)

[Spectacles](#)

[Concerts](#)

[Clubbing](#)

[Loisirs](#)

[Bars](#)

[Boutiques](#)



La chronique de Fabienne Pascaud

“Asphalt Jungle” : la violence urbaine jusqu'à l'insoutenable

Fabienne Pascaud Publié le 10/09/2018.



A la Manufacture des Abbesses, Laurent Maindon ne fait décidément pas dans l'attendu et le confortable...

Le metteur en scène Laurent Maindon propose, toujours avec son Théâtre du Rictus et les comédiens de *Fuck America*, une autre pièce, française celle-là : *Asphalt Jungle*, de Sylvain Levey. Quoi de commun entre ces deux spectacles présentés en diptyque ? De l'Amérique des années 1950 à un temps indéterminé qui pourrait s'apparenter au climat glauque et angoissant des premières pièces des années 1960 de l'Anglais Harold Pinter ? La violence urbaine. La violence tapie en chacun. Jusqu'à l'absurde. Jusqu'à la pornographie. Jusqu'à l'insoutenable. Jusqu'à la tragédie. *Asphalt Jungle* se présente comme un jeu d'humiliation consentie. Deux sbires anonymes et ordinaires y forcent deux pauvres types, eux aussi anonymes et ordinaires, à se battre et à se dégrader mutuellement, sur un plateau noir drastiquement dépouillé et nu, stylisé à l'extrême, juste éclairé de néons verticaux. Commissariat de police, prison, cave, no man's land ?

Une heure durant, ce rituel de torture mentale et physique, prétendument ludique, va glacer les sangs. Parce que les comédiens incarnent avec un cynisme distancié et constamment inquiétant leurs personnages de trop banals bourreaux et victimes. Pas un moment de pause, de calme, d'espérance dans le quatuor assassin, brut et brutal de Sylvain Levey. On ne sait rien de la psychologie, de l'intimité des personnages. Si ce n'est que chacun, à chaque instant, peut devenir bourreau. Ou victime. Le spectacle est sec, dur. Troublant. Mais il blesse là où il faut. Les relations terribles et mortifères entre les êtres, les jeux de violence et d'humiliation dont nous ne sommes pas toujours maîtres et que nous acceptons. Autant de questions posées ici sans complaisance ni voyeurisme et à travers une forme étonnante. Les vacances sont finies...



TT *Asphalt Jungle*. Sylvain Levey. 1h. Mise en scène Laurent Maïndon. Manufacture des Abbesses.

Sortir Grand Paris

La chronique de Fabienne Pascaud

théâtre

Télérama'sortie

Pour en profiter, il suffit d'être abonné
(<https://sorties.tel>)

SUR LE MÊME THÈME

La chronique de Fabienne Pascaud

Madeline Béjart, une maîtresse femme
qui a fait basculer la carrière de Molière

Postez votre avis

Populaire dans la communauté



MARCHER "POUR LE CLIMAT", EST-CE	LA NOUVELLE PEAU CHOCOLAT DU MUSÉE DE	RACHID TAHA, LA FLAMBE ET LE PANACHE	GLENN JONES ET PASCAL BOURNET, ARTISANS DE	"CASH INVESTIGATION" : LES ENTREPRISES ONT	C'EST QUOI LA VIE D'UN RÉALISATRICE
milsabords 2d	eric3 13h	Hallucined 4h	Hallucined 23h	mmazon 2d	jeanclaude71 1d
les industries les plus polluantes et les	Epouvantable	Ailleurs, sur un autre Blog, on me disait que	Rachid Taha est mort! Doublement pour	Sauf qu'Elise Lucet ne revendique pas le fait	Y a du boulot !!et ne parlons surtout p.

